Généralités sur l'histoire des fluctuations économiques *

Jean-Marie Dufour †
Université de Montréal

Première version: Janvier 1990
Révisions: Février 2002
Cette version: 26 janvier 2003
Compilé: 26 janvier 2003, 6:05pm

*Cette recherche a bénéficié du support financier de la Chaire de recherche du Canada en économétrie, du Conseil des Arts du Canada (Bourse Killam), du Conseil de recherche en sciences humaines du Canada, du Conseil de recherche en sciences naturelles et en génie du Canada, de la Fondation Alexander von Humboldt (Allemagne), de l'Institut de Finance mathématique de de Montréal (IFM2), du Réseau canadien de centres d'excellence (projet MITACS) et du Fonds FCAR du Québec.

† L'auteur est titulaire de la Chaire de recherche du Canada en économétrie. Centre interuniversitaire de recherche en analyse des organisations (CIRANO), Centre interuniversitaire de recherche en économie quantitative (CIREQ) et Département de sciences économiques, Université de Montréal. Adresse postale: Département de sciences économiques, Université de Montréal, C.P. 6128 succursale Centre Ville, Montréal, Québec, Canada H3C 3J7. TEL: (514) 343 2400; FAX: (514) 343 5831; courriel: jean.marie.dufour@umontreal.ca. Page Web: http://www.fas.umontreal.ca/SCECO/Dufour .

Table des matières

1. Fluctuations économiques avant la Révolution industrielle

Avant le XIX^{e} siècle, la majorité de la population européenne était concentrée dans le secteur agricole et les crises originaient de ce secteur :

mauvaise récolte	→	pénurie → hausse de prix
	→	baisse de la demande pour les produits des autres secteurs
trop bonne récolte	→	baisse de prix considérable
	→	baisse des revenus agricoles

Dernière famine de temps de paix en Europe : 1845-1846.

Après le XIX^{e} siècle, les crises s'accompagnaient de surproduction plutôt que de pénuries : mévente des marchandises industrielles.[1]

[1] Voir Flamant (1985, Introduction).

2. Faits marquants de l'après-guerre dans les économies développées

On peut résumer comme suit les faits les plus marquants de l'après-guerre dans les économies développées.[2]

1. 1945-1973 - Croissance ininterrompue
   Facteurs principaux
   (a) Poussée de la natalité (« baby boom »)
   (b) Prix réel de l'énergie faible
   (c) Suppression progressive des obstacles au commerce
   (d) Régimes de changes fixes (Bretton Woods)
   (e) Troisième révolution industrielle : énergie atomique, exploration spatiale, ordinateur
2. Après 1973 - Fort ralentissement
   (a) Réduction de la poussée démographique
   (b) Hausse du prix de l'énergie
   (c) Forte hausse des taux d'intérêt en 1979
   (d) Modification de la situation financière des entreprises
   → endettement auprès des banques
   (e) Ralentissement de la troisième révolution industrielle
   (f) Hausse du chômage
      i. fortes naissances d'il y a une génération → nombreuses arrivées sur le marché du travail
      ii. faibles naissances d'il y a deux générations → peu de mises à la retraite
      iii. accroissement du taux moyen d'activité, suite à la plus forte participation des femmes
3. Autres changements importants au début des années 1970
   (a) Abandon du système de taux de change fixes de Bretton Woods (1971)
   (b) Chocs pétroliers (1973, 1978)
   (c) Désinflation généralisée à partir de 1979
   (d) Instabilité des taux de change
   (e) Accumulation de la dette extérieure de beaucoup de pays (e.g., pays en voie de développement, pays de l'Est)

[2] Voir Flamant (1985, p. 26-31, 117-120).

3. Paniques bancaires et banques centrales

Bordo (1990) analyse les paniques bancaires en relation avec les cycles aux États-Unis (USA) et en Grande-Bretagne (GB) durant 1870-1933 et conclut que la performance de la GB a été bien meilleure à cause du rôle joué par la Banque d'Angleterre comme prêteur de dernière instance.

1. Dernière panique en GB : 1866 (faillite de Overend Gurney Company)
2. Bilan des paniques : Schwartz établit le bilan suivant :

1790-1930 -	USA :	paniques durant 14 années
1790-1866 -	GB :	paniques durant 8 années
	France :	paniques durant 4 années
	Italie :	paniques durant 4 années

3. Bordo (1990, Table 1)établit le bilan suivant pour 1870-1933 :

   - 16 crises bancaires dans 6 pays (USA, GB, France, Allemagne, Suède, Canada) : ruées sur les banques en faillite
   - 4 paniques (toutes aux USA)

4. Crise de 1929

Explications proposées.[3]

1. Robbins (1934) : explications de type libéral
   - rigidités héritées de la guerre et montée du syndicalisme
   - désordres financiers des années 20 et innovations dangereuses (crédit à la consommation)
     → Politiques contracycliques dangereuses
   - Conclusion supportée par Jacques Rueff
2. Varga (1935[1976]) : commentateur marxiste
   - Crise généralisée du capitalisme
   - Dépression agricole des années 20
   - Capital financier
3. Simiand (1932) : crise cyclique comme une autre
4. Keynes (1936) : synthèse de plusieurs explications :
   - sous-consommation
   - baisse de l'incitation à investir
   - influence perturbatrice de la monnaie
   - insiste peu sur le débat causal
5. Friedman et Schwartz (1936) : contraction monétaire
6. Temin (1976) : baisse des revenus → contraction monétaire
7. Syncrétisme empirique :
   (a) Kindleberger (1976), Fearon (1979)
   (b) Distinction entre déclenchement et aggravation de la crise
   (c) Tarissement des prêts US en 1928
   (d) Affaiblissement de la demande intérieure américaine (difficile à expliquer)
8. Explications de l'école de la régulation [Aglietta (1976), Boyer et Mistral (1978)]
   - Passage à un nouveau mode de régulation

[3] Voir Gazier (1985, chapitre IV), Gilles (1996, Chapitre 4), Kindleberger (1988), Marcel et Taïeb (2001, Partie 2) et Néré (1968, 1989).

Références

Aglietta, M. (1976), *Régulation et crise du capitalisme. L'expérience des États-Unis*, Calman-Lévy, Paris.

Bordo, M. D. (1990), 'The lender of last resort : Alternative views and historical experience', *Federal Reserve Bank of Richmond Economic Review* **76**(1), 18–29.

Boyer, R. et Mistral, J. (1978), *Accumulation, inflation, crises*, Presses Universitaires de France, Paris.

Fearon, P. (1979), *The Origins and Nature of the Great Slump 1929-32*, MacMillan, London, U.K.

Flamant, M. (1985), *Les fluctuations économiques*, collection Que sais-je ?, n° 2285, Presses Universitaires de France, Paris.

Friedman, M. et Schwartz, A. J. (1936), *A Monetary History of the United States, 1867-1960*, Princeton University Press, Princeton, New Jersey.

Gazier, B. (1985), *La crise de 1929*, collection Que sais-je ?, n° 2126, Presses Universitaires de France, Paris.

Gilles, P. (1996), *Crises et cycles économiques*, Collection Cursus, Armand Colin, Paris.

Keynes, J. M. (1936), *The General Theory of Employment, Interest, and Money*, Harcourt Brace, New York.

Kindleberger, C. F. (1976), *The World in Depression 1929-39*, Allen Lane, London, U.K.

Kindleberger, C. F. (1988), *La Grande Crise Mondiale 1929-1939. Édition revue et augmentée*, Economica, Paris.

Marcel, B. et Taïeb, J. (2001), *Les Grandes crises : 1873-1929-1973. 6e édition*, Collection CIRCA, Nathan, Paris.

Néré, J. (1968), *La crise économique de 1929*, Armand Colin, Paris.

Néré, J. (1989), *Les crises économiques au XX^e siècle*, Armand Colin, Paris.

Robbins, L. (1934), *The Great Depression*, Macmillan, London, U.K.

Simiand, F. (1932), *Les fluctuations économiques à longue prériode et la crise mondiale*, F. Alcan, Paris.

Temin, P. (1976), *Did Monetary Forces Cause the Great Depression ?*, Norton, New York.

Varga, E. (1935[1976]), *La crise économique sociale politique*, Éditions Sociales, Paris.